

Monsieur le Président Dan Young, Monsieur l'Ambassadeur Heeney, Mesdames et Messieurs,

Je suis reconnaissant à la Chambre de commerce du Canada de m'avoir invité à vous rencontrer aujourd'hui. Il me fait plaisir de m'adresser aux intervenants clés qui s'efforcent de mieux faire connaître nos produits et nos compétences sur ce marché prometteur à expansion rapide.

Dès mon arrivée, j'ai été fort impressionné par le grand essor de l'économie philippine et par les remarquables gains réalisés par des entreprises canadiennes comme les vôtres. Nous avons vraiment ici un cas de succès rapide.

Jusqu'à tout récemment, le pays ne partageait pas la croissance rapide de ses voisins de l'Asie du Sud-Est, et il n'avait pas une importance centrale pour des partenaires commerciaux comme le Canada.

Pourtant, l'an dernier, les Philippines ont vu leur produit national brut s'accroître de 5,5 p. 100, une performance qui pourrait bien être répétée en 1995. Et une accélération encore plus rapide est prévue pour 1996. Une bonne gestion budgétaire et monétaire ainsi qu'un bon climat politique contribuent à donner davantage confiance aux investisseurs étrangers et à stimuler l'investissement étranger.

L'ouverture croissante de l'économie philippine est favorisée par la déréglementation et la libéralisation du commerce, par les mesures destinées à stimuler la concurrence et par l'insistance accrue mise sur le développement des exportations. De plus, le pays s'acquitte fermement de ses responsabilités internationales en ratifiant l'accord issu des négociations de l'Uruguay Round menées sous l'égide de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce [GATT]. La République des Philippines est donc un membre fondateur de l'Organisation mondiale du commerce [OMC].

Le président Ramos mérite tout le crédit pour ces réformes. Il a renversé la situation de l'économie nationale et donné à son pays la reconnaissance internationale qu'il mérite. Les Philippines ont la preuve du succès des initiatives de leur président chaque fois qu'ils allument les lumières. Grâce à ses actions, les pannes de courant sont chose du passé.

J'ai pu m'entretenir hier avec le président Fidel Ramos. Il m'a chaudement accueilli, ainsi que les membres de la délégation canadienne. Nous avons discuté des nombreux éléments communs qui lient nos deux pays. J'ai été impressionné par son intérêt personnel pour certaines des initiatives récemment prises aux Philippines par plusieurs sociétés canadiennes. Notre discussion a fait clairement ressortir la corrélation qui existe entre les besoins de la dynamique économie philippine et les capacités d'approvisionnement des sociétés canadiennes.